





**Le projet ECLA Noisy-le-Grand illustre avec force mon engagement à proposer une architecture d'intérieur durable.** L'immensité du lieu m'a permis, pendant deux ans, d'expérimenter les quatre valeurs qui guident mon travail au quotidien :

- l'intelligence collective pour fédérer les talents autour de savoirs, de savoir-faire et d'émotions décuplées ;
- le réemploi pour valoriser l'histoire du lieu, favoriser les dynamiques circulaires et limiter l'empreinte carbone ;
- les matériaux biosourcés pour une approche écoresponsable des aménagements et le confort (qualité de l'air intérieur, acoustique,...) qu'ils offrent ;
- l'agilité pour proposer des espaces évolutifs qui encouragent une appropriation libre et attentive.

Le livre que vous tenez entre les mains s'en fait le témoin. Je vous invite à plonger au cœur du projet : immersion avec les photos d'Aurélie Cenno.



Bérengère Tabutin

CHANTTIER







CHIFFRES CLÉS DU CHANTIER

DÉBUT DES TRAVAUX : JANVIER 2020

OUVERTURE AU PUBLIC : SEPTEMBRE 2022

30 000 m<sup>2</sup> de surface totale

708 logements, pour près de 1 200 couchages

19 000 m<sup>2</sup> de SHAB (surface habitable)

2 000 m<sup>2</sup> d'espaces partagés

38 locaux communs résidentiels en étages répartis sur 1 000 m<sup>2</sup>







En 1986, les architectes de Bercy, Michel Andrault et Pierre Parat, sont sollicités pour construire un vaste actif de bureaux à Noisy-le-Grand. L'objectif ? Créer un pôle économique attractif à l'Est de Paris. De cette ambition, naît une véritable forteresse de béton et de verre de 31646m<sup>2</sup> qui accueille pendant près de 30 ans le siège de Groupama. À partir de 2018, le lieu est déserté.



Un an plus tard, le promoteur immobilier OCÉANIS s'empare de ce bâtiment en friche pour réaliser un habitat en co-living en lieu et place des bureaux. Après avoir obtenu le feu vert de la Mairie, l'aventure ECLA Noisy-le-Grand débute par d'importants travaux de réhabilitation tout en veillant à préserver la structure du bâtiment, son histoire et son patrimoine. La logique favorisée est le réemploi. Saluée lors du SIMI 2022, l'initiative d'OCÉANIS remporte le grand Prix Habitat dans la catégorie « Transformation d'un actif immobilier »







#### ECLA : UNE RÉSIDENCE XXL

ECLA est un concept qui vise à créer des ensembles immobiliers XXL à destination co-living sur tout le territoire, pour une cible estudiantine et nomade. Offrant des logements allant du T1 au T2, en passant par le logement en collocation et le dortoir, chaque ensemble a la particularité de se déployer autour d'une thématique en lien avec le territoire où il s'inscrit. Le premier du genre est lancé en septembre 2019 sur le plateau de Saclay à Palaiseau (Essonne), dans un esprit de gaming hyper connecté. Deuxième du genre, celui de Noisy-le-Grand se concentre sur le développement durable, en écho aux activités R&D des universités alentours.

Derrière ce concept, les résidents accèdent à une multitude de services aussi bien en quantité qu'en qualité : coworking, agora, salles de travail, cuisine collaborative, bar, colisbox, studio de musique, cinébox, laverie connectée, équipements sportifs, etc. L'idée est de créer une communauté multilingue qui a vocation à vivre en autonomie, en interaction et en conscience.









Peu de temps après avoir décroché le projet ECLA Noisy-le-Grand, je me rends sur place, dans cette ville dans la ville. Pendant deux mois, je sillonne cet espace labyrinthique de manière kinesthésique. À côté, je travaille sur les plans. Ce travail conjoint me permet d'appréhender le bâtiment dans son ensemble et d'intégrer les volumes dans mon territoire mental, guidée par un axe de travail central : traduire l'aspect environnemental et social du développement durable dans les aménagements. Notamment dans les circulations des étages, les logements et les parties communes.





// EN CES  
TEMPS  
DE GRAVES  
PÉRILS,  
IL NOUS FAUT  
BIFURQUER  
C'EST  
L'ABSOLUE  
NÉCESSITÉ

//  
*Bifurquer,*  
Bernard Stiegler.

Lorsque la nouvelle du confinement tombe au printemps 2020, un espace-temps inédit s'ouvre à moi pour prendre du recul. Dans un contexte de crise sanitaire catalysée par l'urgence climatique, deux questions émergent : comment mieux exercer mon métier d'architecte d'intérieur ? Comment le traduire sur le chantier ? La Covid et l'obligation du télétravail vont impacter durablement nos manières de travailler, d'habiter l'espace, de penser le monde et de consommer. J'en ai plus que conscience. Ce n'est sans doute pas un hasard si j'ai déjà travaillé, quelques années auparavant, sur deux projets de flexoffice (un à Paris pour Innocent, l'autre à Paris et Toulouse pour une SSII). De par leur dimension collaborative, responsable et évolutive, ils me paraissaient répondre à des besoins nouveaux. Là, ça se confirme.

Face à l'évidence qu'un changement s'impose, je choisis de mettre un coup d'accélérateur sur un sujet qui me tient à cœur : le développement durable. Je m'intéresse plus particulièrement au réemploi et aux matériaux biosourcés.

Au sortir du confinement, je mets en œuvre ce nouveau savoir sur un chantier d'appartement en récupérant et en revendant du matériel. Ce faisant, je fais la rencontre de personnes référentes en la matière, en plus de découvrir un ouvrage qui affine ma réflexion : *Dans la disruption, comment ne pas devenir fou ?* L'auteur, Bernard Stigler, me convainc par la nécessité de rendre le futur désirable, seul « remède » à l'immédiateté dans laquelle nous plongeons chaque jour, la main sur notre téléphone. Au cœur du développement durable, la notion de durée. Remettre du temps long dans notre travail, dans notre vie, pour prendre du recul et penser un monde en développement. Bâtir demain.

En juin de la même année, je reçois un appel d'offres d'un projet de campus d'étudiant·es en banlieue parisienne de 30 000 m<sup>2</sup>. Malgré des délais serrés et un chantier de grande envergure, je postule en rédigeant une note émaillée de mes convictions profondes d'architecte d'intérieur. J'y valorise l'intelligence collective, le réemploi, l'acoustique et la pédagogie, au service d'un environnement favorable qui rend possible la réappropriation de l'espace et du temps long. Le développement durable n'étant pas qu'une affaire de normes ou de communication, mais d'abord une vision de la technique et de l'humain.

Sans m'en douter, je fais écho aux problématiques soulevées par *Les Murs Ont Des Idées* (Norbert Hillaire et Carole Rinaldi) pour OCÉANIS. Eux aussi souhaitent défendre une expression novatrice et créative du développement durable, fondée sur la cohérence, l'harmonie et l'unité dans la diversité. C'est sans doute ce qui me permet de remporter l'offre. Le timing est parfait, tout comme l'opportunité qui s'offre à moi de changer les choses à grande échelle.

C'est parti pour deux années d'une aventure hors du commun !









Ces photographies de l'histoire du chantier permettront de transmettre aux futurs résidents ce pan de vie du bâtiment, autrefois siège social de Groupama. Une fois ces traces recueillies, elles seront ensuite exposées pour que chacun puisse replacer cette reconstruction comme une étape dans la « vie » longue du bâti, vie qui se poursuit à présent avec environ 1 200 résidents.











**Réemploi.** Grâce au réemploi du bâti existant, une réduction de l'empreinte carbone significative est faite. En effet, la construction représente à elle seule près de 60% de l'empreinte carbone d'un bâtiment neuf. 1 m<sup>2</sup> de bâtiment neuf construit, c'est 1,5 tonnes de CO<sup>2</sup> émises sur 50 ans. De plus, l'économie circulaire est un vecteur clef de réduction des déchets et du gaspillage ; le mobilier a donc été pensé pour s'adapter aux évolutions des usages afin d'en prolonger au maximum la durée de vie, et nous avons privilégié l'upcycling qui considère les déchets comme une ressource, de la même manière que le fait la Nature.

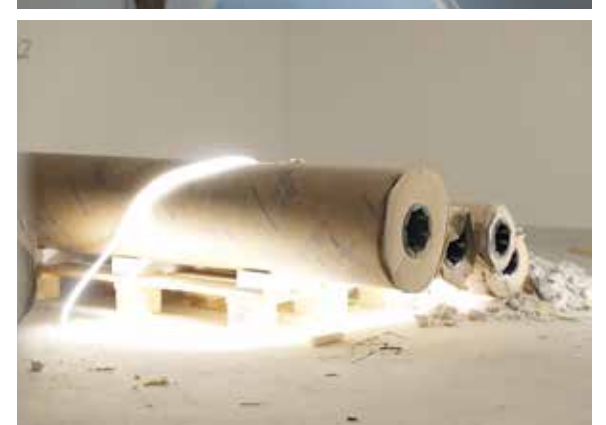
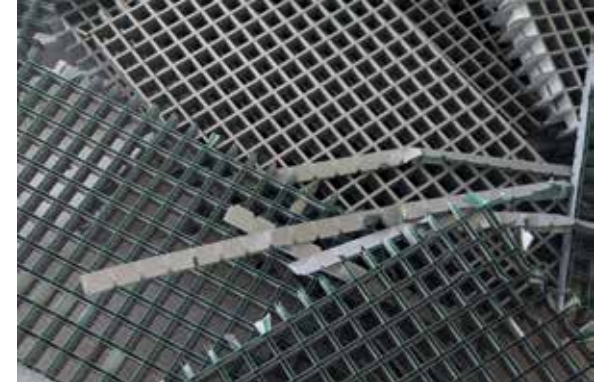
















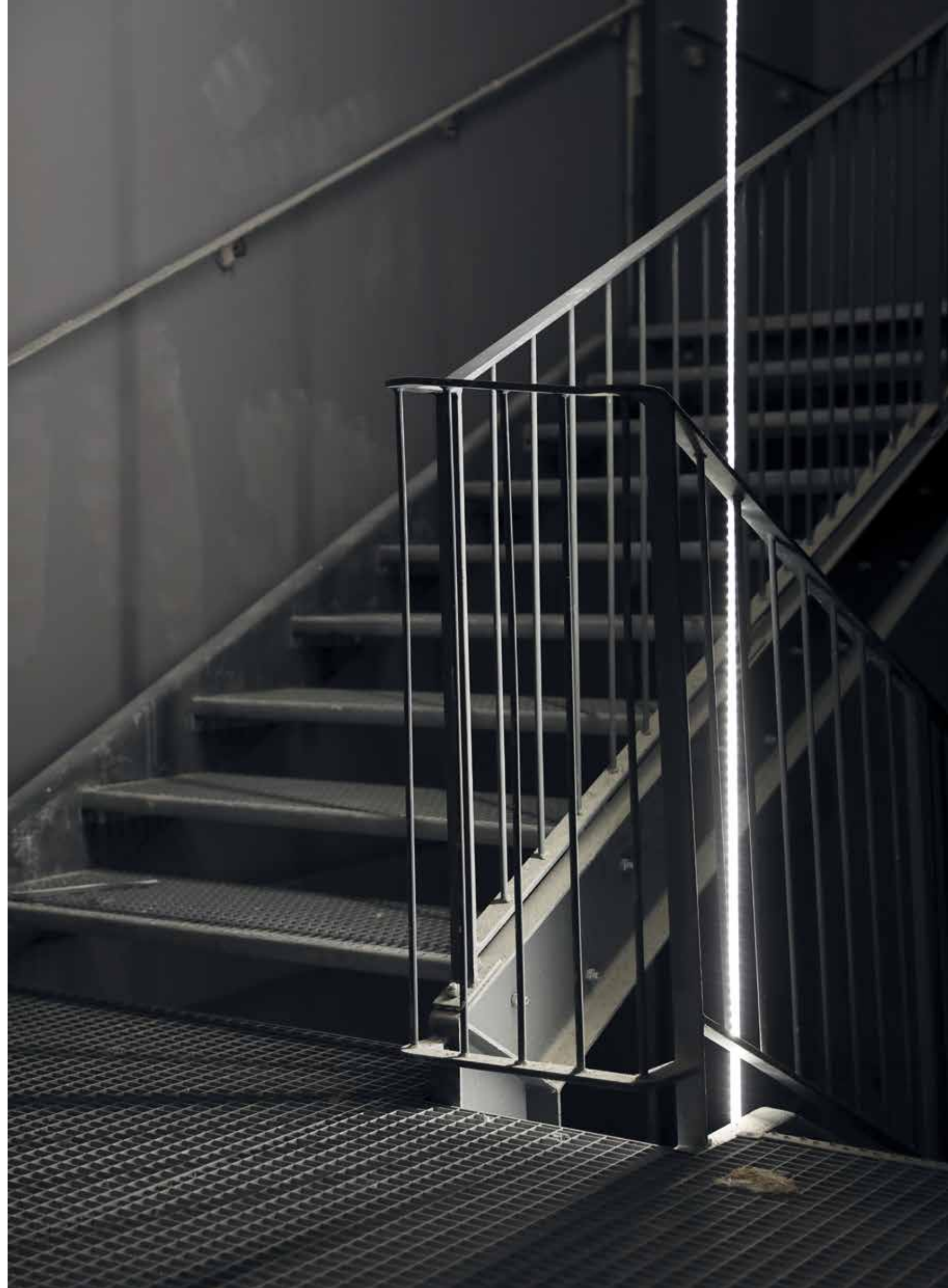














## HOMMAGE À CELLES ET CEUX QUI ÉCRIVENT L'HISTOIRE DU BÂTI.

Alignée sur l'idée que le développement durable s'axe sur la durée, je souhaite inscrire la notion de temps long dans le bâtiment. Cette volonté passe par le fait de documenter le chantier, qui fait partie intégrante de son évolution. Avec la photographe Aurélie Cenno, complice depuis plusieurs années, nous partons à la rencontre de l'archéologie du bâti en photographiant les murs, les sols, les failles, les bâches... sans soupçonner l'engouement que cette démarche va provoquer chez celles et ceux qui, en premier, bâtissent et transforment ainsi le *devenir* en avenir : ouvrier·ères, artisan·es, technicien·nes, fabricant·es, etc.

Certain·es posent devant l'objectif d'Aurélie, ravi·es de bénéficier d'une visibilité qui leur est rarement donnée. Ce contact visuel entraîne un autre, plus humain : celui de la rencontre, du lien et de la proximité. En les rendant visibles, on rend visible un visage mais aussi un savoir-faire. C'est pour moi d'une utilité immense : au-delà de mieux comprendre les spécificités de ces métiers techniques, je peux créer un dialogue fertile avec les équipes pour mieux collaborer ensemble.

Dévoilés dans l'après sous forme de QR code comme un jeu de piste dans le dédale de cette immense résidence, ces portraits photographiques existent désormais dans une éternité qu'il revient aux résident·es de traverser.

# INVISIBLES









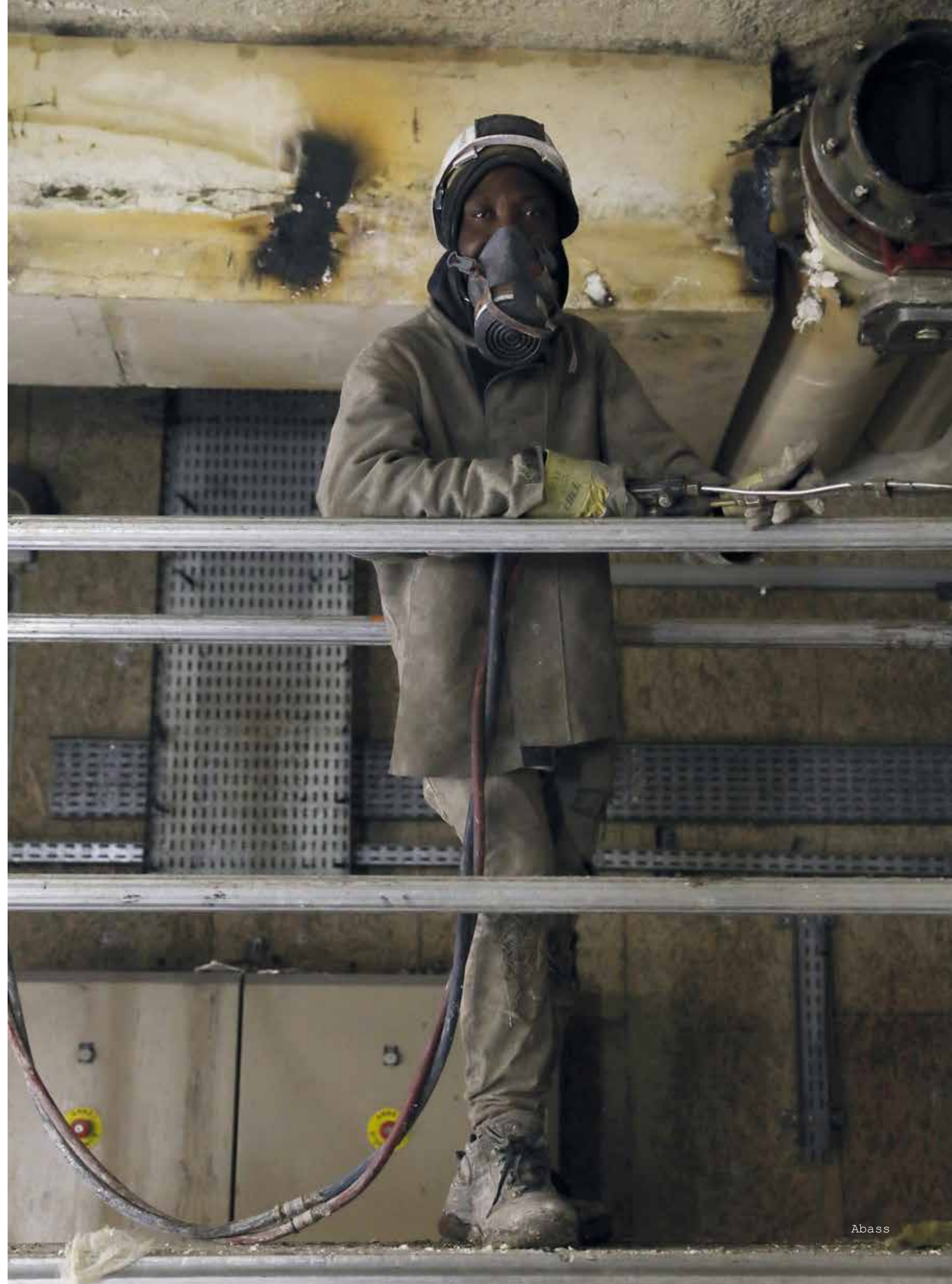
Sarambounou



Ozen



Camara



Abass





Akram - Honest Bar



Antonio - MC Consult



Michel



Thibault - PSB Menuiserie



Tony - MC Consult





Bastu



Ludovic - Oceanis



Florelle - Oceanis



Alexandre - Oceanis



Augusto - Parqueteurs de France



Benjamin - Contract



Anne-Sophie - Oceanis



Bruno - Istra



Armand - Maximum





Aurélie - Photographe



Hélène - Maximum



Gilles - LBS



Sarra - MC Consult



Jean-Louis - Océanis



M.Celik - Le Bâti







Mayu - Maximum



Marine Vailé - Bbonus



## KINSUGI .

Si j'ai déjà dans l'idée de rendre visible l'archéologie du bâtiment, la réalité du terrain accélère le mouvement. Contenant des traces d'amiante dans l'huile de décoffrage, les voiles béton d'origine ont dû être mis à nu pour créer les percements nécessaires et la finition stucco qui a été réalisée présente, du fait de son épaisseur, un écart difficile à masquer. Plutôt que camoufler ces défauts, nous décidons de les sublimer, en écho à l'art ancestral japonais du Kintsugi. Une ode à l'imperfection et aux stigmates du temps qui prend tout son sens dans un quartier situé à proximité des plus grands établissements nationaux dédiés à la Ville Durable (la Cité Descartes et le Pôle Universitaire Gustave Eiffel).

L'application du Kintsugi au concept ECLA témoigne de la façon dont nous pensons, concevons et voyons se réaliser les aménagements intérieurs : en nous alignant au rythme et aux contraintes du chantier. Véritables leviers pour la créativité.

Par chance, OCÉANIS a déjà travaillé avec LINE UP, association montpelliéraine impliquée dans le patrimoine vivant de l'art urbain. Après avoir exposé le projet à Kenny, la Directrice Artistique, je rencontre plusieurs street-artistes dont le travail s'inscrit dans une approche durable. Nous en retenons finalement sept, un.e par niveau, en leur laissant carte blanche pour valoriser l'archéologie du bâti dans un jeu inédit de motifs, de couleurs et de textures.

K  
I  
N  
T  
S  
U  
G  
I



Le Kintsugi  
ou l'art de la résurrection.  
Art ancestral japonais, le principe du  
Kintsugi est de réparer la céramique  
cassée avec une laque spéciale mélangée  
à de l'or, de l'argent ou du platine.  
Par extension, il fait référence au  
prolongement de la durée de vie d'un  
objet ou d'un lieu en laissant visibles  
les cicatrices du temps.







PAIGE SMITH (1<sup>er</sup> étage)

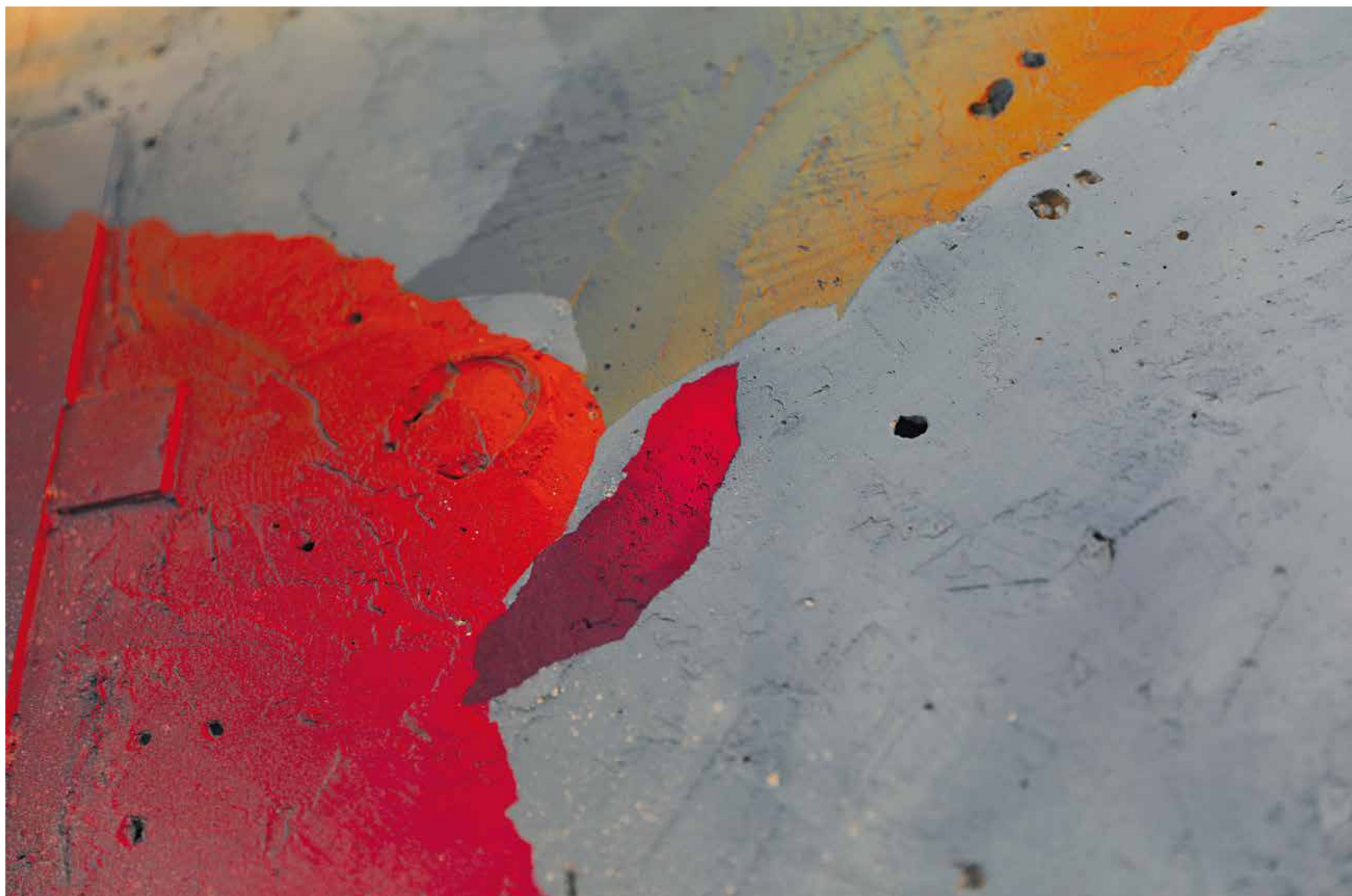
Artiste visuelle et graphiste, vivant à Los Angeles, Paige Smith ponctue les failles de béton de petites structures cristallines dorées développées à partir de papiers et de résines. Comme un morceau de magie au plus proche du Kintsugi.



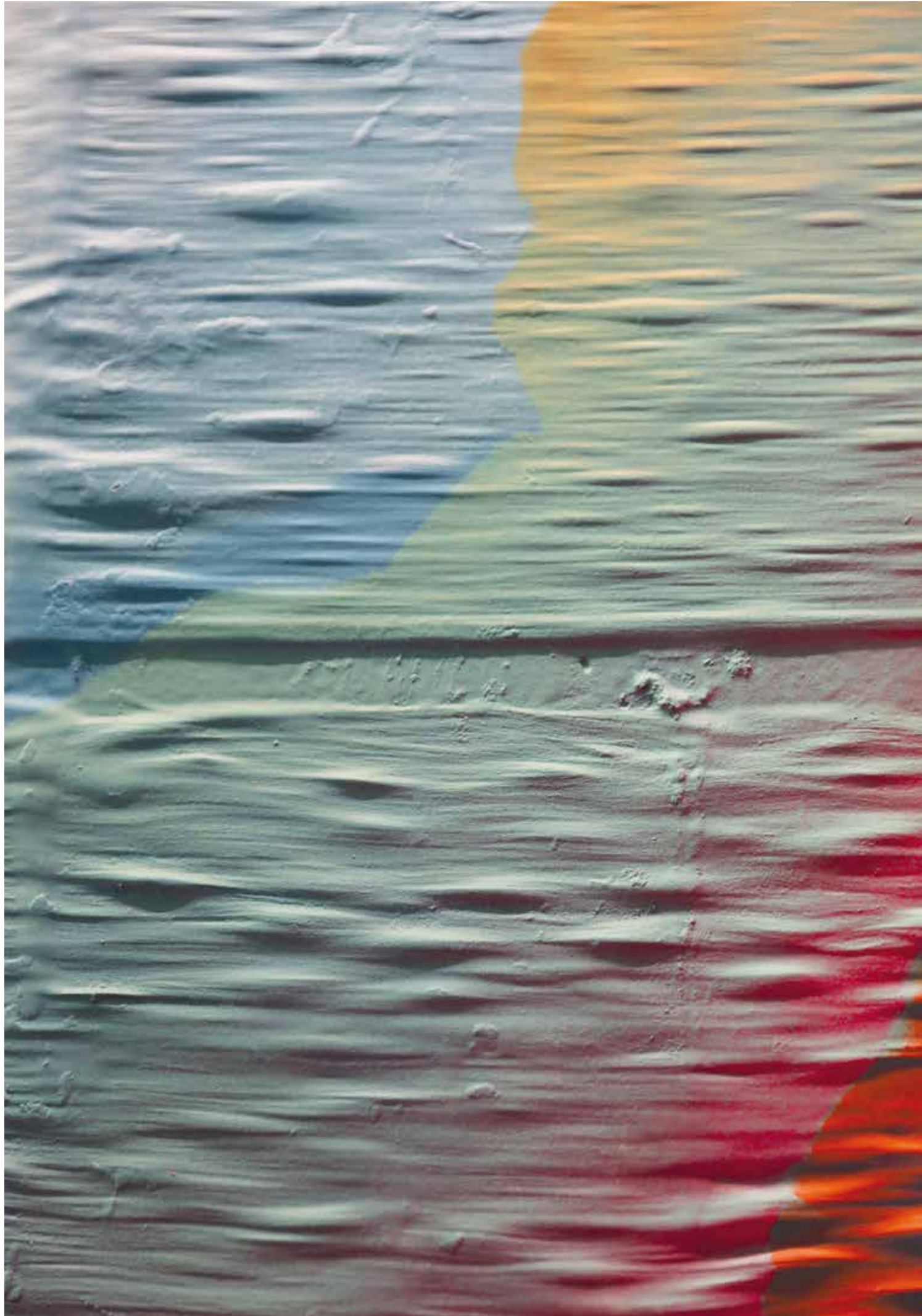


ARNAUD LIARD (7<sup>e</sup> étage)

Artiste-peintre issu du graffiti parisien, Arnaud Liard s'intéresse à l'architecture des villes et aux Hommes qui les peuplent ; Des textures des paysages architecturaux déstructurés, des trottoirs de goudron maintes fois rapiécés, aux textures des vieux murs, de tout cela il se nourrit pour élaborer des fresques murales abstraites, dans un jeu de contrastes puissants. Ses recherches sont intimement liées aux lieux où il a tant peint.



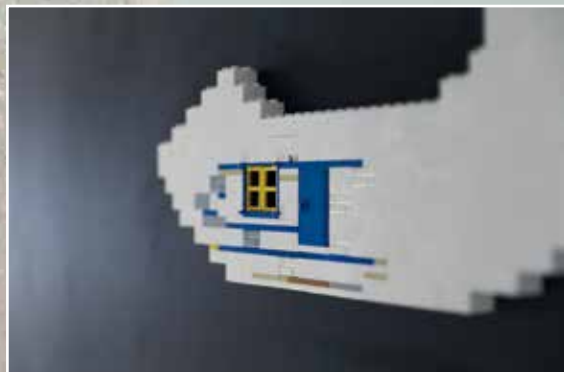
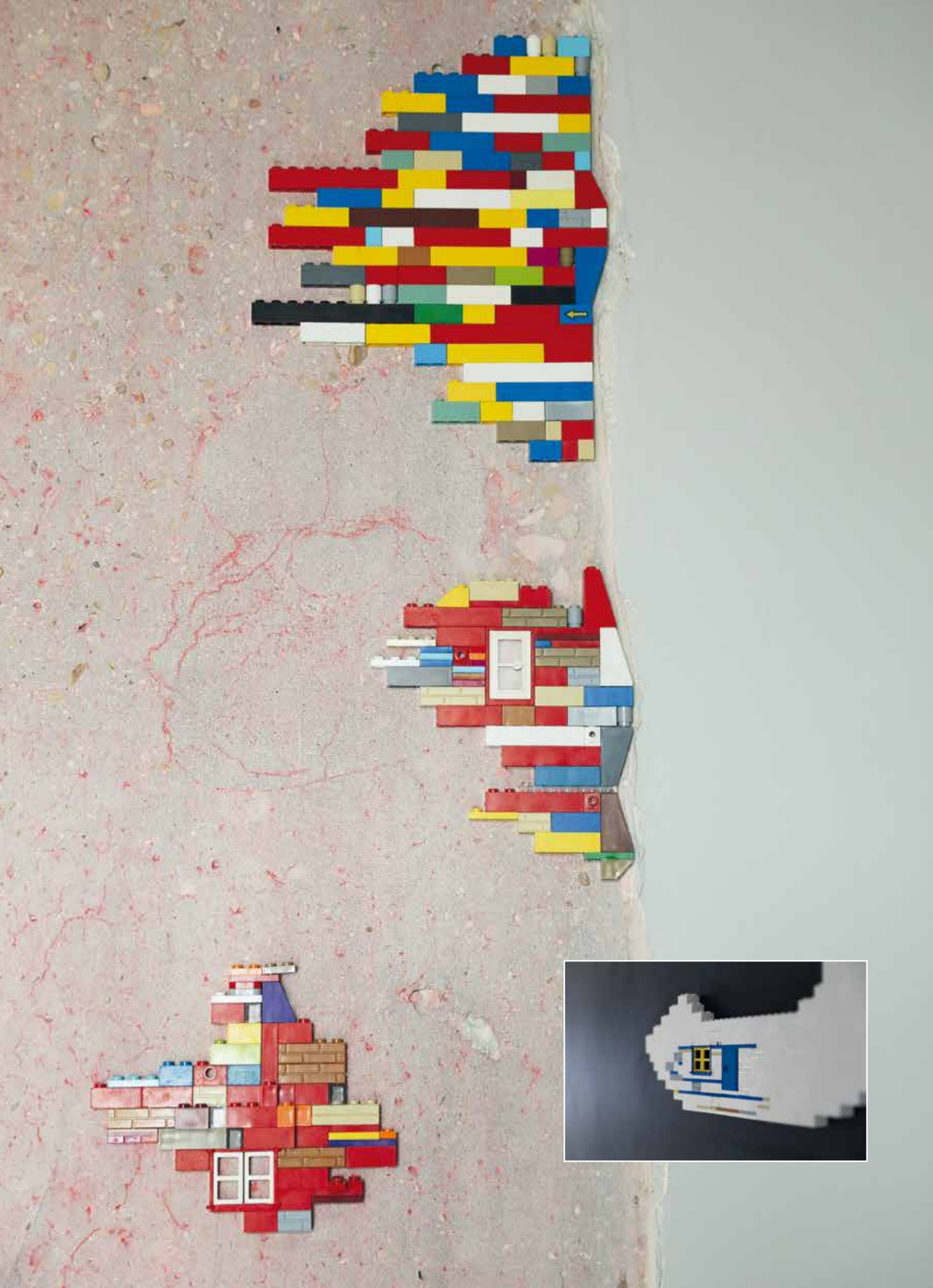




EMEMEM (3<sup>e</sup> étage)

L'artiste qui répare les trottoirs de Lyon et d'ailleurs. Il est l'inventeur d'une nouvelle démarche artistique de l'art urbain : le flacking. Avec ces "flacks" ou "pansements de rue" il compose des modules aux formes poétiques à partir de la récupération de fragments de céramiques et de mosaïques pour offrir une seconde vie aux surfaces dégradées.





JAN VORMANN  
(5° étage)  
Artiste allemand vivant  
au Chili, Jan Vormann  
imagine des incrustations  
en Lego® qui se présentent  
comme de mini paysages. Il  
"répare le monde" avec les  
célèbres petites briques  
colorées.





NESPOON (2<sup>e</sup> étage)

Artiste céramique de la rue, la dentelle est sa signature. Basée en Pologne, Nespoon réalise des pochoirs XXL en dentelles artisanales. De son point de vue, chaque dentelle recèle une harmonie, un équilibre et un sens de l'ordre naturel. "N'est-ce pas ce que nous recherchons tous instinctivement ?"









THE BLIND (4<sup>e</sup> étage)  
Créateur de graffitis pour personnes malvoyantes et aveugles. THE BLIND réalise des pochoirs à la bombe à partir de l'alphabet Moon, qui précède le braille. L'interrogation et la curiosité que provoquent ses messages sont essentielles. Chaque message est unique et ne prend tout son sens que grâce au contexte dans lequel il a été inscrit.

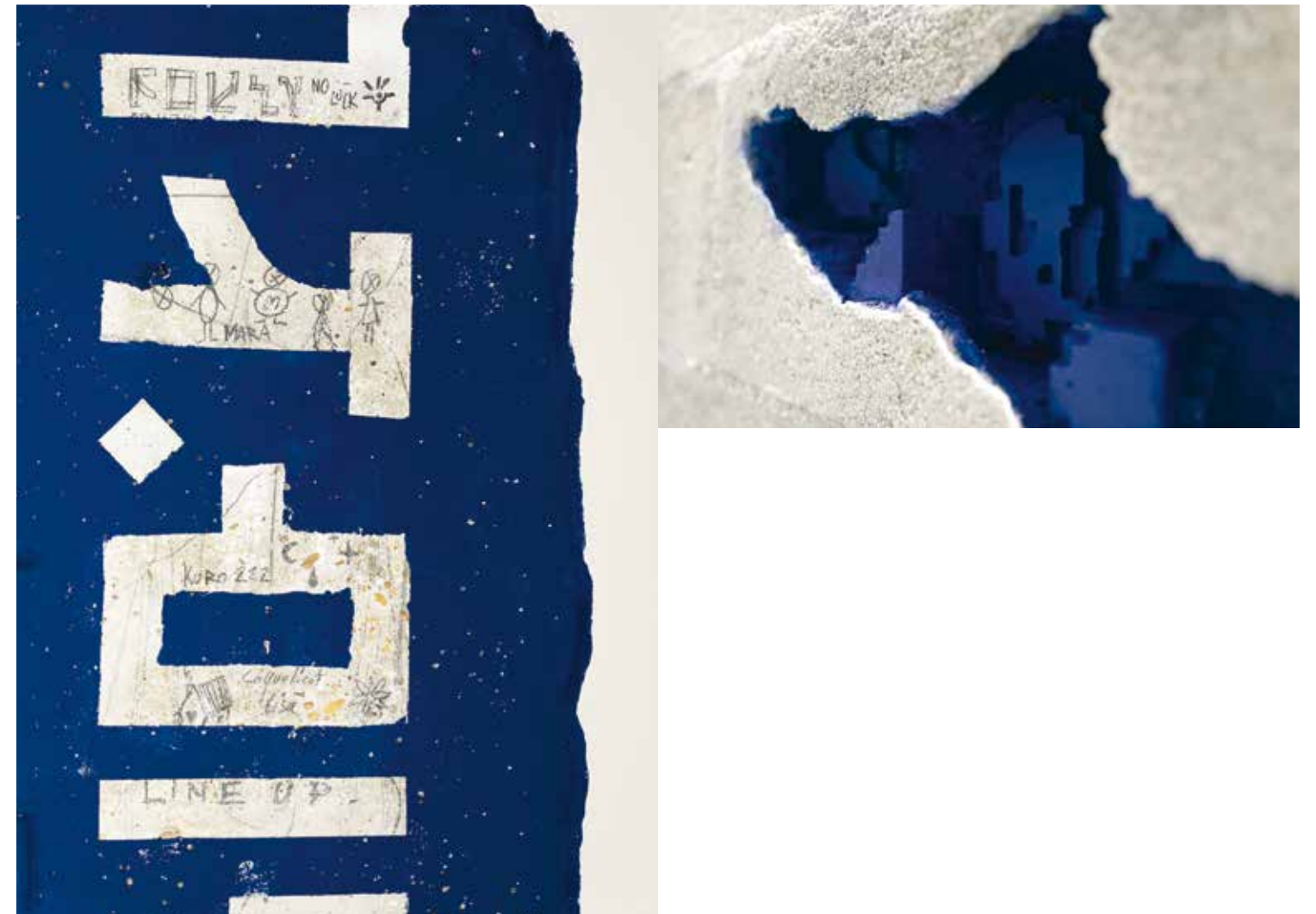






Handwritten text in a stylized script, possibly a form of cuneiform or a similar ancient writing system, is visible on the right side of the blue surface. The characters are raised and appear to be part of an inscription or label.





NO LUCK (6<sup>e</sup> étage)

Cet artiste insère dans les failles architecturales un alphabet imaginaire dont le sens est apporté par la façon de peindre, les couleurs, les lieux. Ce langage dépeint une vision d'un monde cosmopolite où les différentes cultures se retrouvent autour de mots et de lettres communes.





POLAR (Rez de Parvis)

Peintre coloriste franco-américain qui dessine des formes abstraites aux couleurs acidulées. POLAR travaille le mur et le sol du parvis pour créer un parcours vecteur de cohésion sociale.



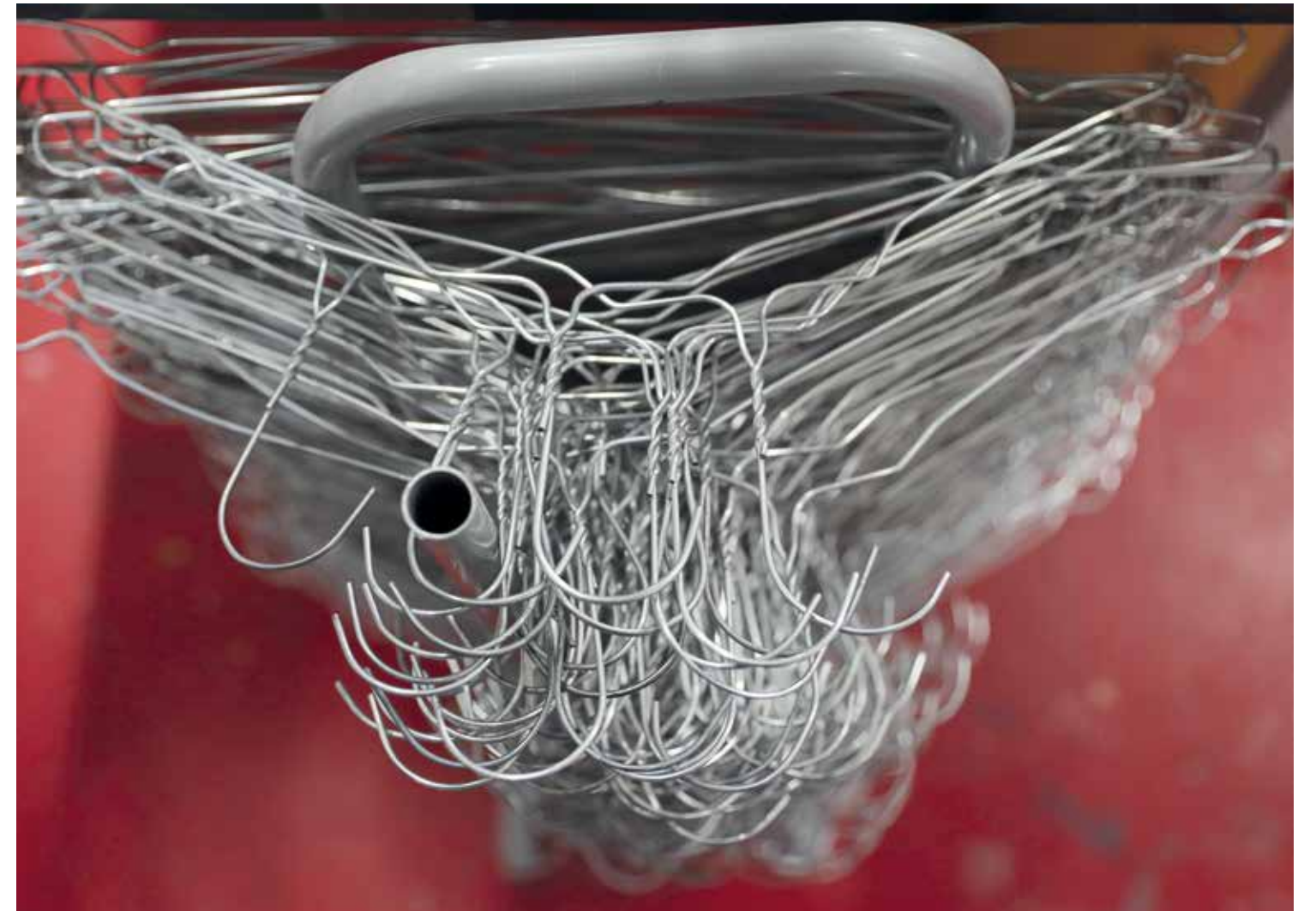
UN MOT D'ORDRE : RECYCLER.

C'est clair, dès le départ, là aussi : la notion de durée appliquée au bâtiment doit concerner les produits eux-mêmes. Je souhaite privilégier des matériaux biosourcés et recyclés pour sensibiliser les utilisateur·rices à la dimension économique du développement durable. Deux mots qui impliquent une approche responsable de la production d'objets.

Pour ce faire, je pars à la rencontre de plusieurs fabricant·es locaux, situés·es à Paris ou en proche banlieue. Rivalisant d'inventivité pour réinventer les manières de consommer, toutes et tous conçoivent un mobilier qualitatif dont on ne peut soupçonner la genèse au fond d'une poubelle. Pour mettre un coup de projecteur sur cet invisible, nous réalisons avec Aurélie Cenno plusieurs reportages dans leurs ateliers respectifs. Aujourd'hui, ils sont diffusés dans les espaces du hall et de l'agora. Un hommage qui prolonge la vie de leurs actions au sein même du bâtiment. Deux installations en vitrine montrent par ailleurs l'histoire de tous ces objets pour inspirer certain·es utilisateur·rices.

ATELIERERS

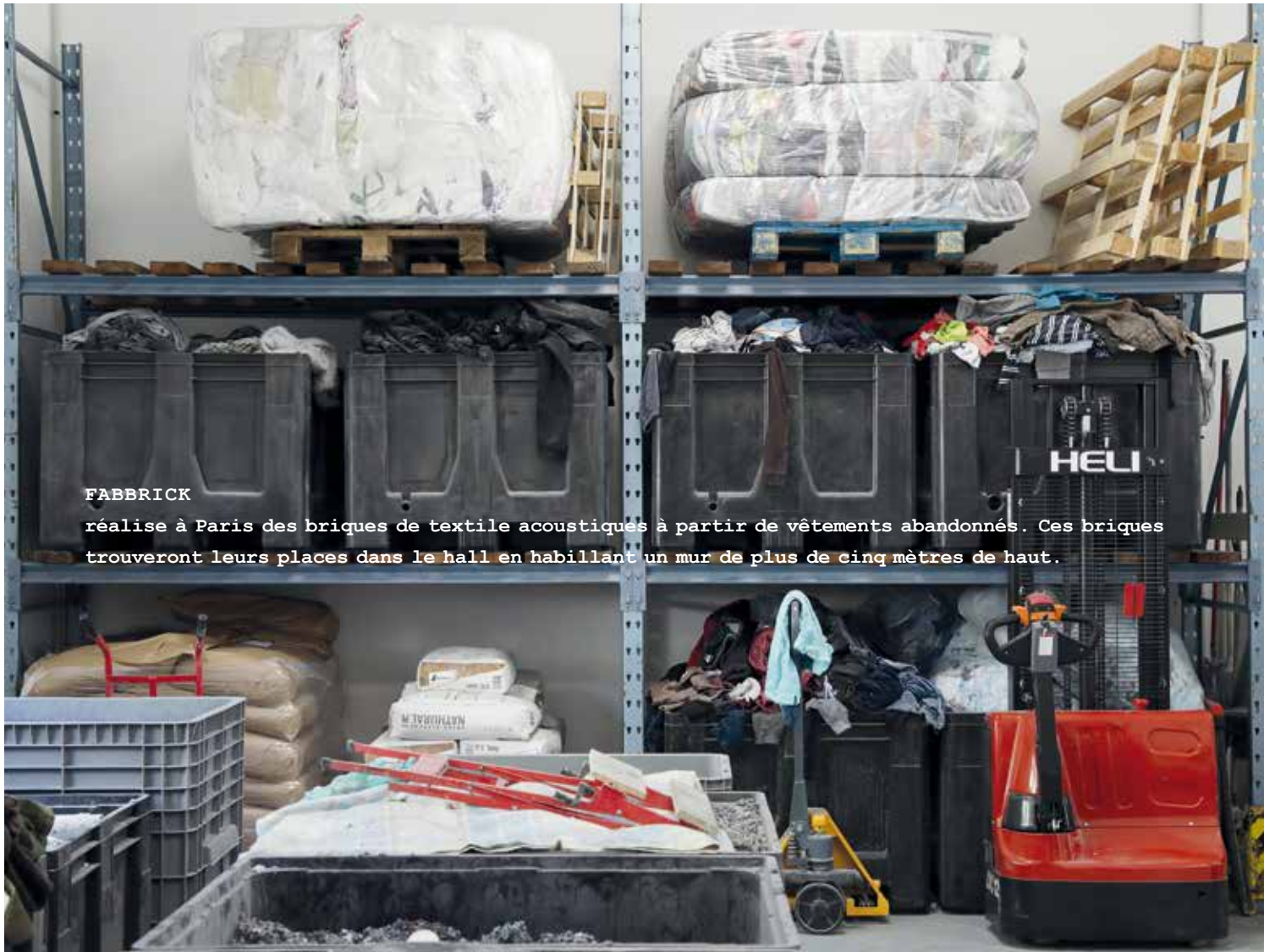




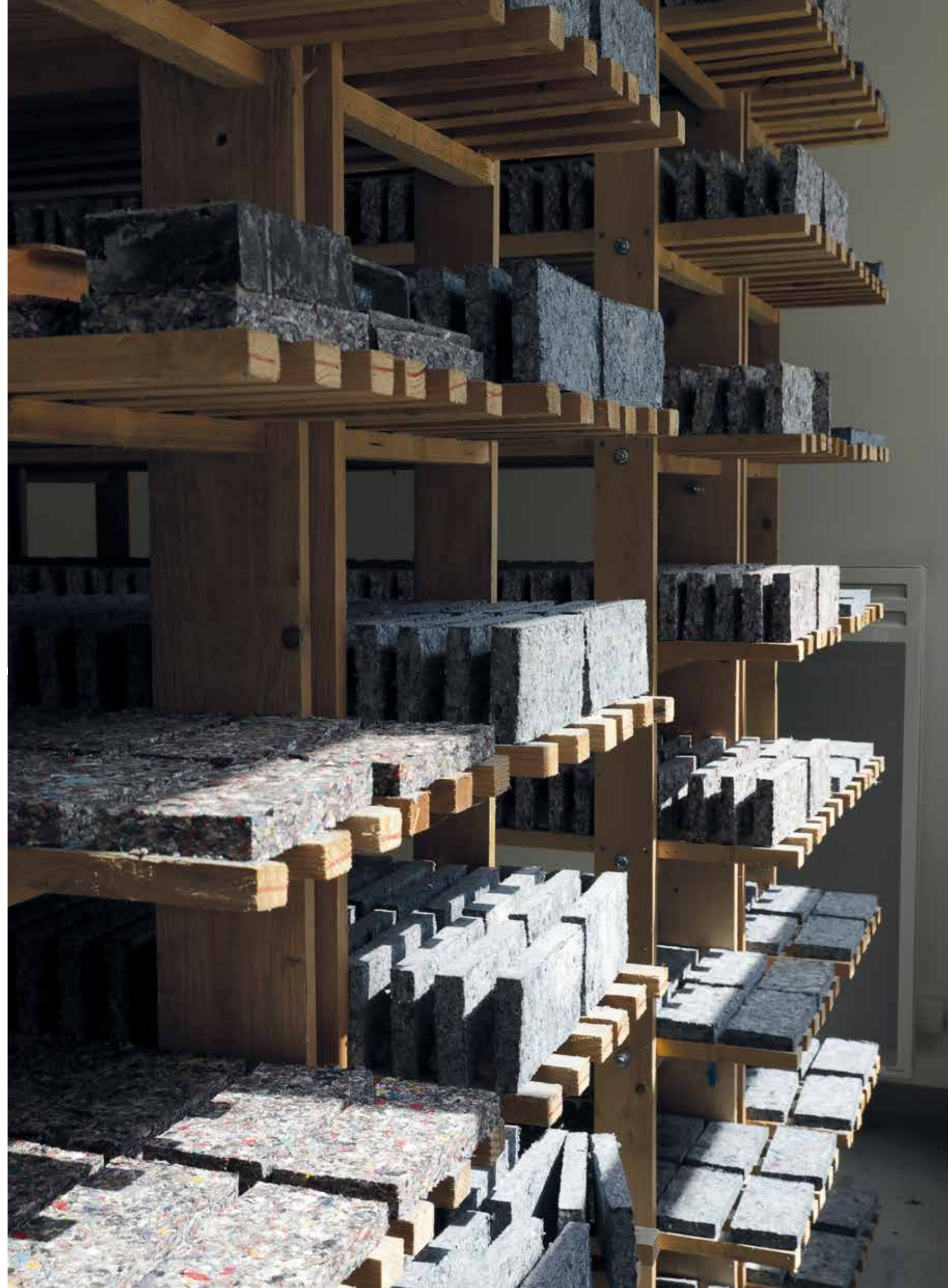
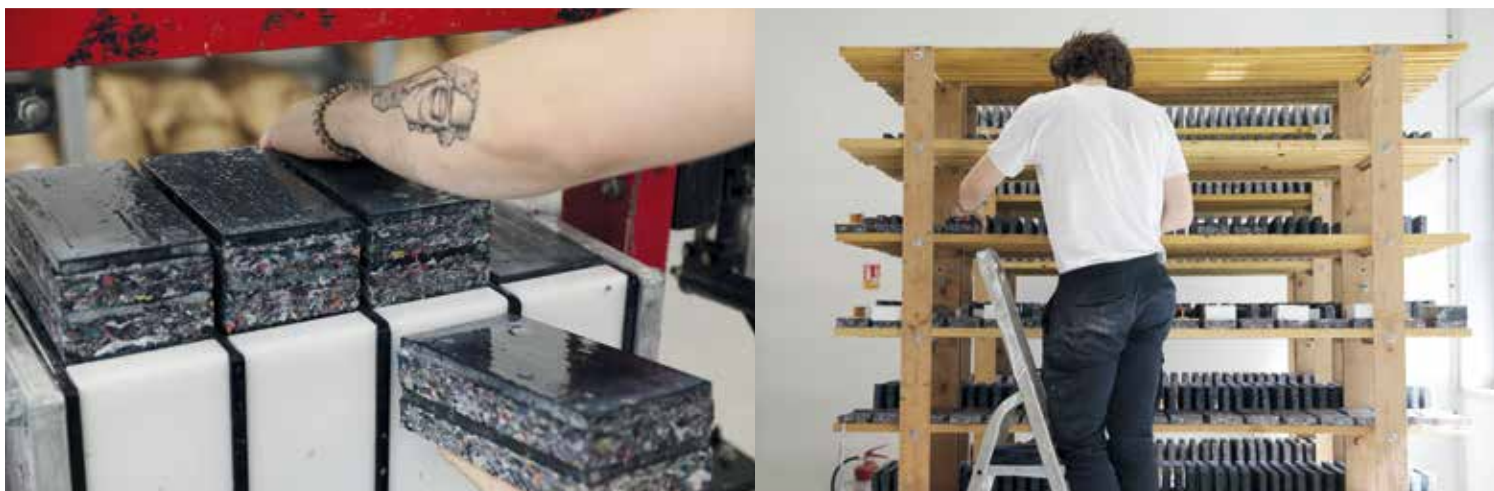
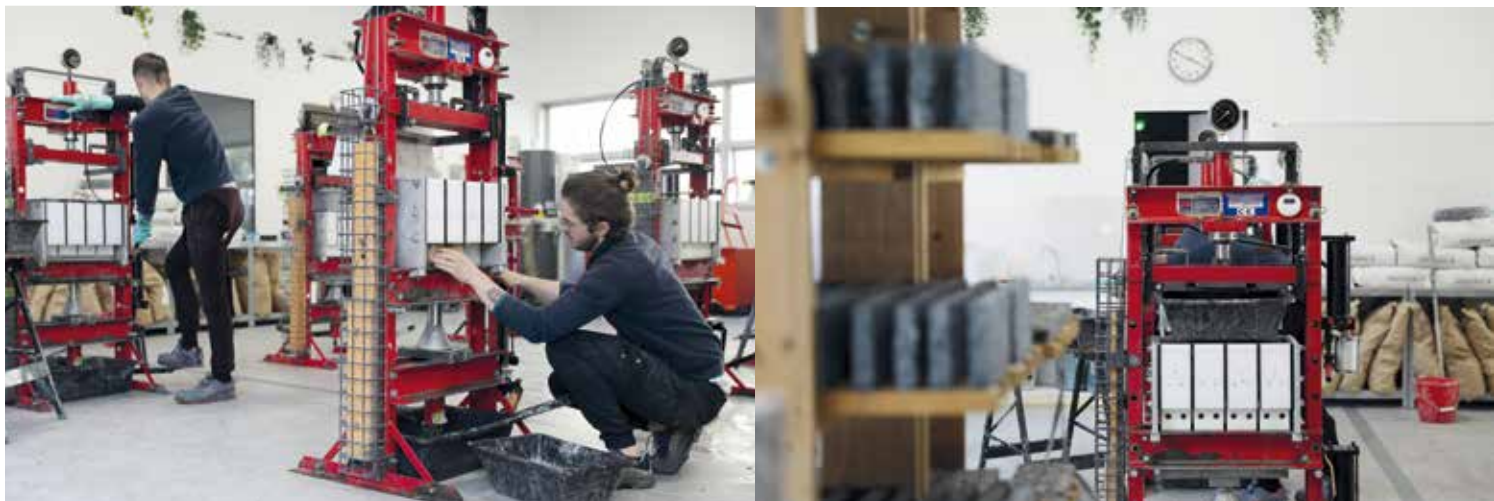
LES RÉSILIENTES  
au sein d'Emmaüs, transforme des  
cintres de pressing et de vieux  
tee-shirts en luminaires uniques  
dans une dynamique de réinser-  
tion professionnelle.







FABBRICK  
réalise à Paris des briques de textile acoustiques à partir de vêtements abandonnés. Ces briques  
trouveront leurs places dans le hall en habillant un mur de plus de cinq mètres de haut.







LA TÊTE DANS LES NUAGES  
conçoit en Ile-de-France des poufs en ancienne toile de montgolfière et polystyrène d'emballage broyés dans la ferme familiale en Picardie.





LE PAVÉ  
fabrique des panneaux à partir de copeaux de nos déchets plastiques triés en Ile-de-France ; grâce à eux, les bouchons de bouteilles et autres flacons de shampoing deviennent des chaises, des plans de travail...



*« Il n'y aura pas de développement durable sans que les hommes fassent preuve eux-mêmes d'un certain sens de la durée, fassent preuve de leur capacité à assumer et à construire le temps à travers les modes mêmes de leur production. »*

Durer, Pierre Caye.







MAXIMUM  
fabrique à Ivry-sur-Seine,  
du mobilier en série à par-  
tir des chutes, des pertes  
et des rebus de productions  
industrielles.





## EXPÉRIMENTER SANS FIN.

Avec le recul, je retiens trois éléments structurants dans le travail accompli pendant ces deux années :

- la notion de durée, infusée dans ces espaces évolutifs où rien n'est figé ;
- les partenaires locaux qui peuvent entreprendre de grands projets ;
- et l'art qui peut ouvrir au dialogue en valorisant l'histoire du bâti.

Désormais aux mains de ses utilisateur·rices, le projet ECLA Noisy a vocation à se transformer au rythme des usages, des interactions et des expérimentations.

- l'atelier des métamorphoses : un espace à expérimenter.

L'usage sera à définir par les résidents, autour de la maintenance d'objets afin de prolonger leurs usages ou de les faire évoluer entre partage et savoir-faire.

- "les objets en voie de disparition" tels les cassettes audio (p.130), les pailles en plastique, les sacs en plastique de super-marchés (p.107)

- la bibliothèque : salle de travail ou de réunion emplies de plus de 1000 ouvrages sur le thème du développement durable. Sélectionnés chez Emmaüs, ce choix prolonge ici encore leur durée de vie, en passant de main en main.

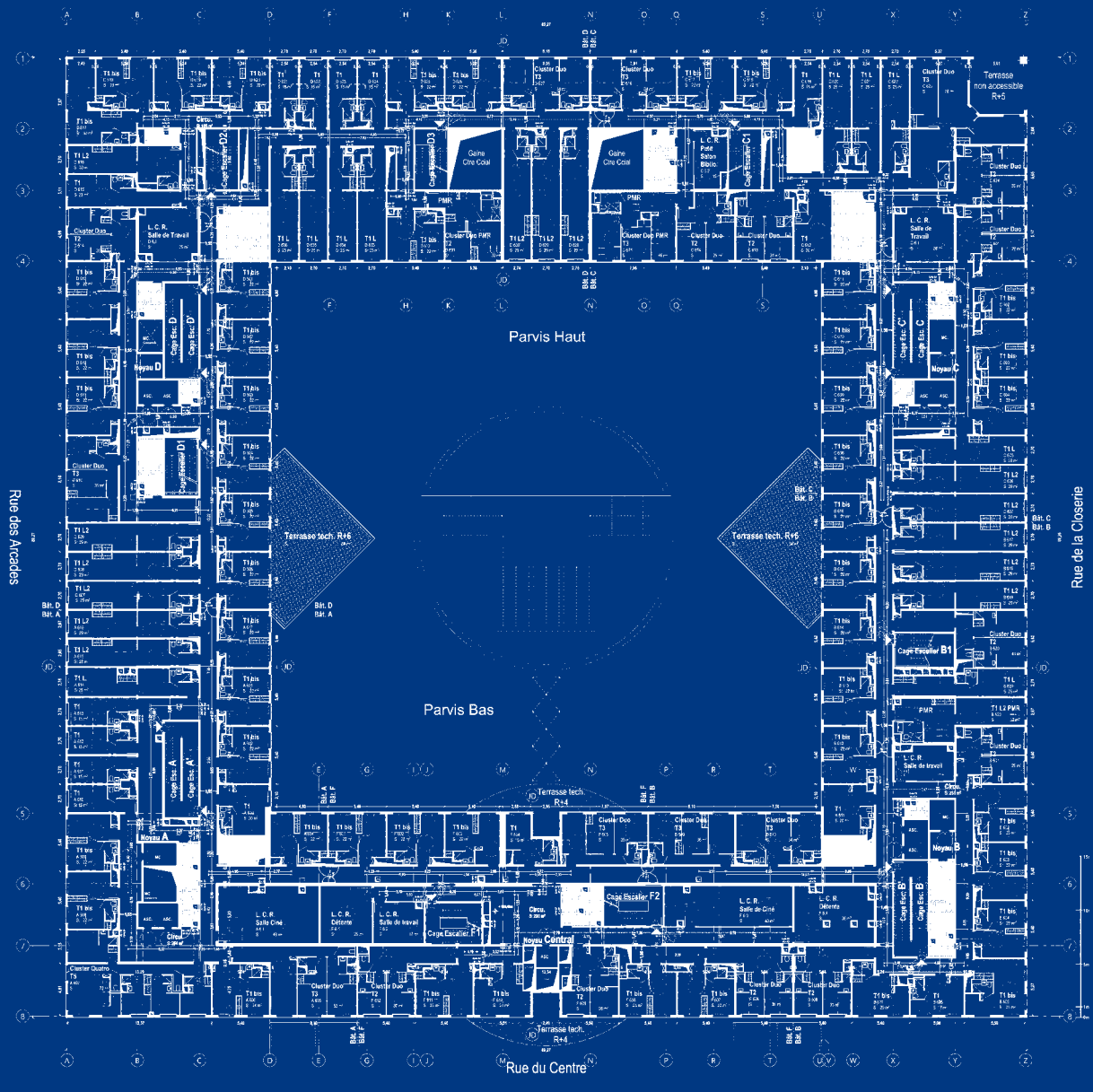
- le mobilier de seconde main qui facilite l'attachement à un espace par la réminiscence tels les fauteuils d'avion qui proviennent d'un tournage (p.140), les fauteuils crapauds associés à des tapisseries chinoises en brocante (p.125)... autant d'ambiances qui renvoient à des espaces imaginaires ou vécus.

.../...

L'histoire continue de s'écrire, sans fin.

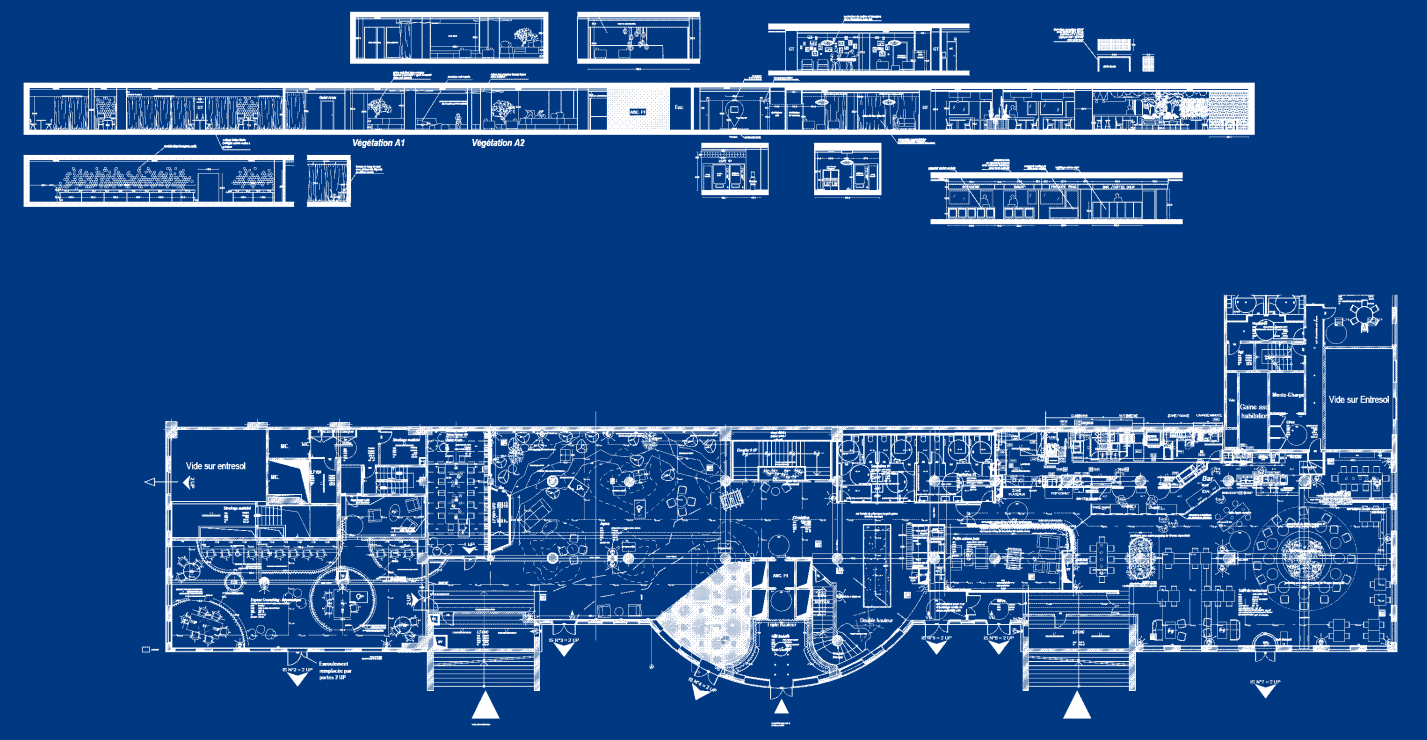
ESPACES FINIS



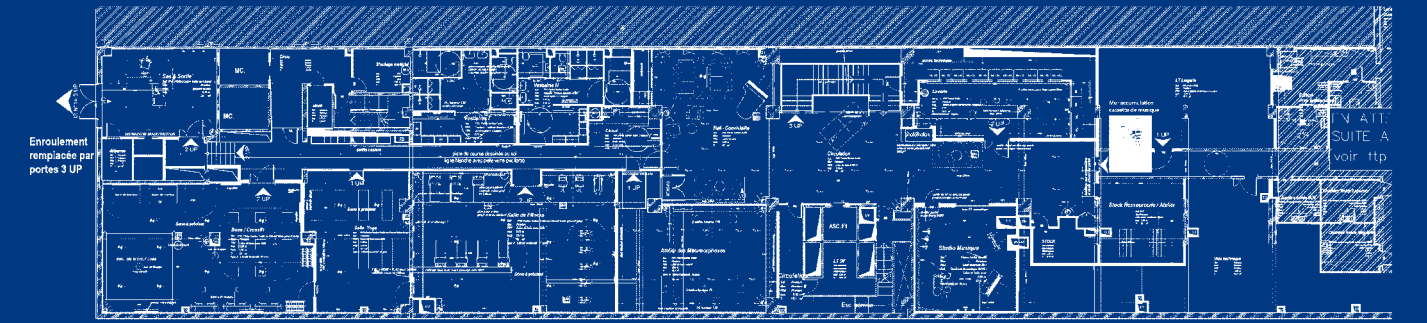


PLAN PROJET R+6 1:150

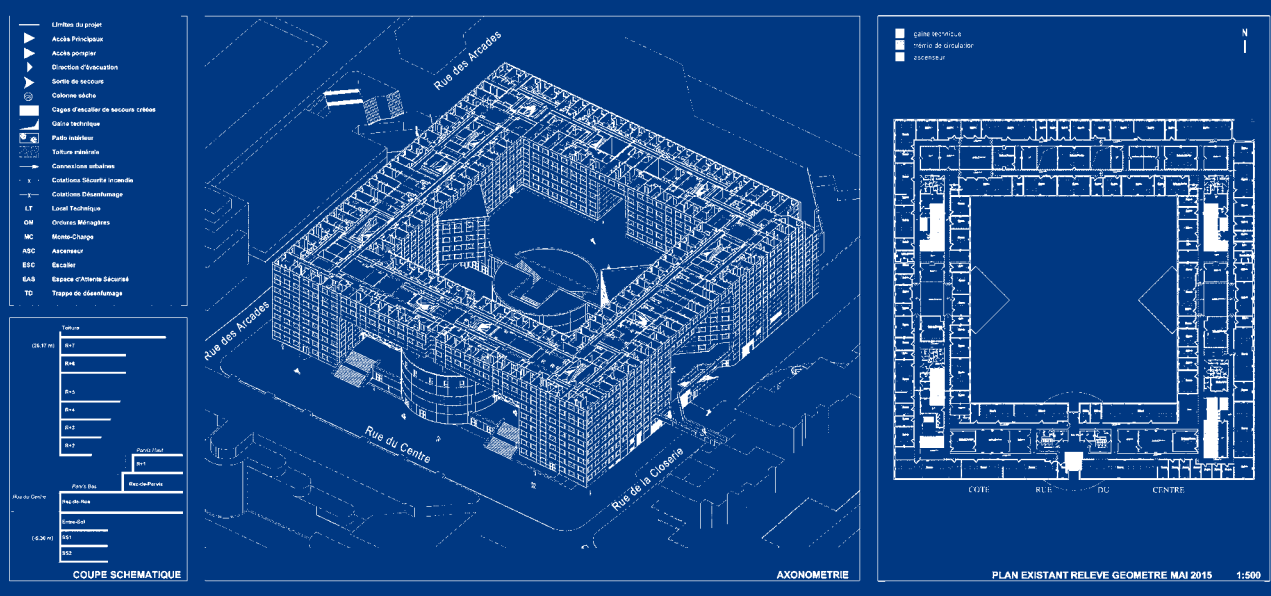
PLAN GÉNÉRAL 6<sup>E</sup> ÉTAGE



PLAN ET ÉLÉVATIONS REZ DE RUE



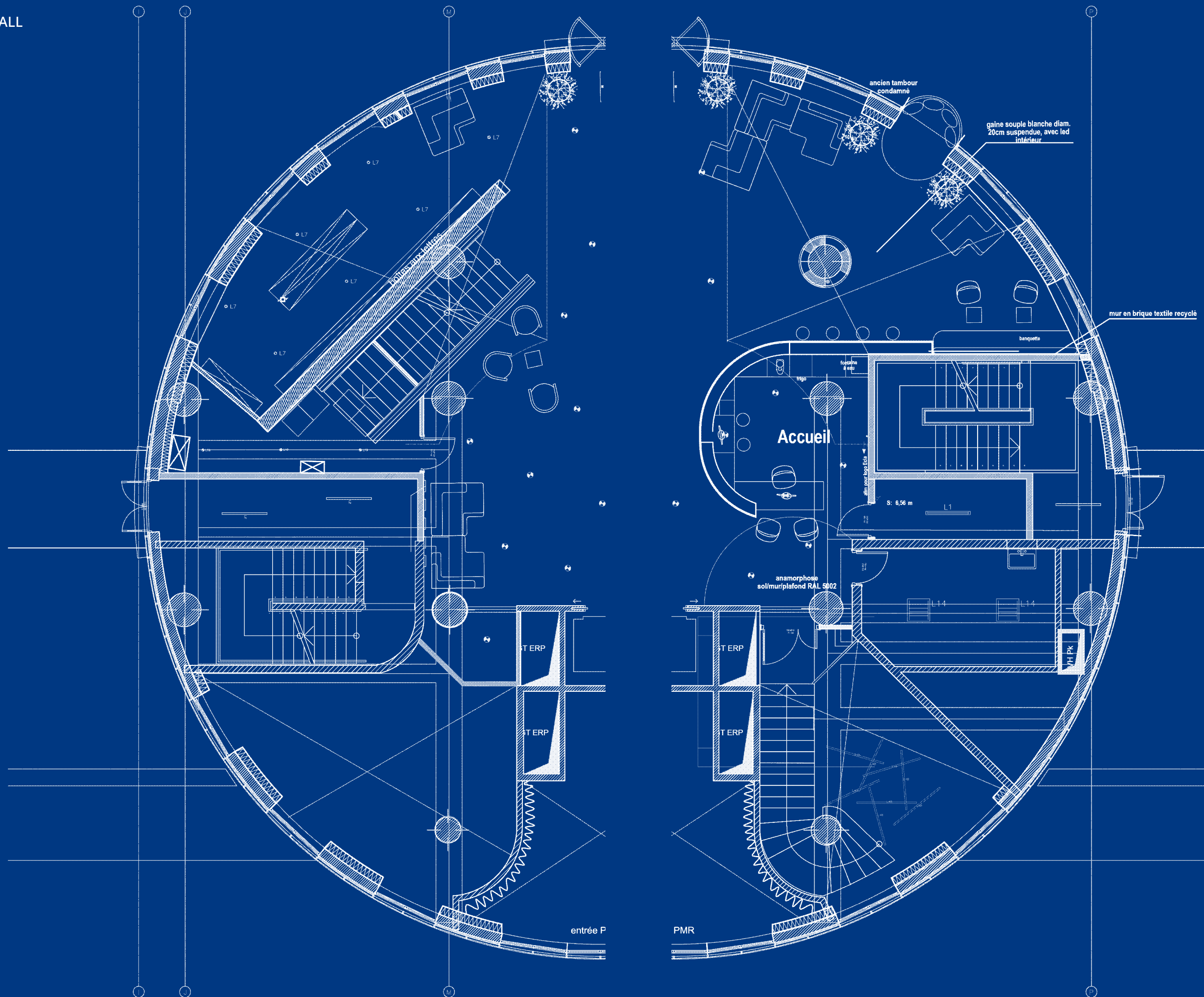
PLAN ET ÉLÉVATIONS ENTRESOL



plans@atelier-phileas



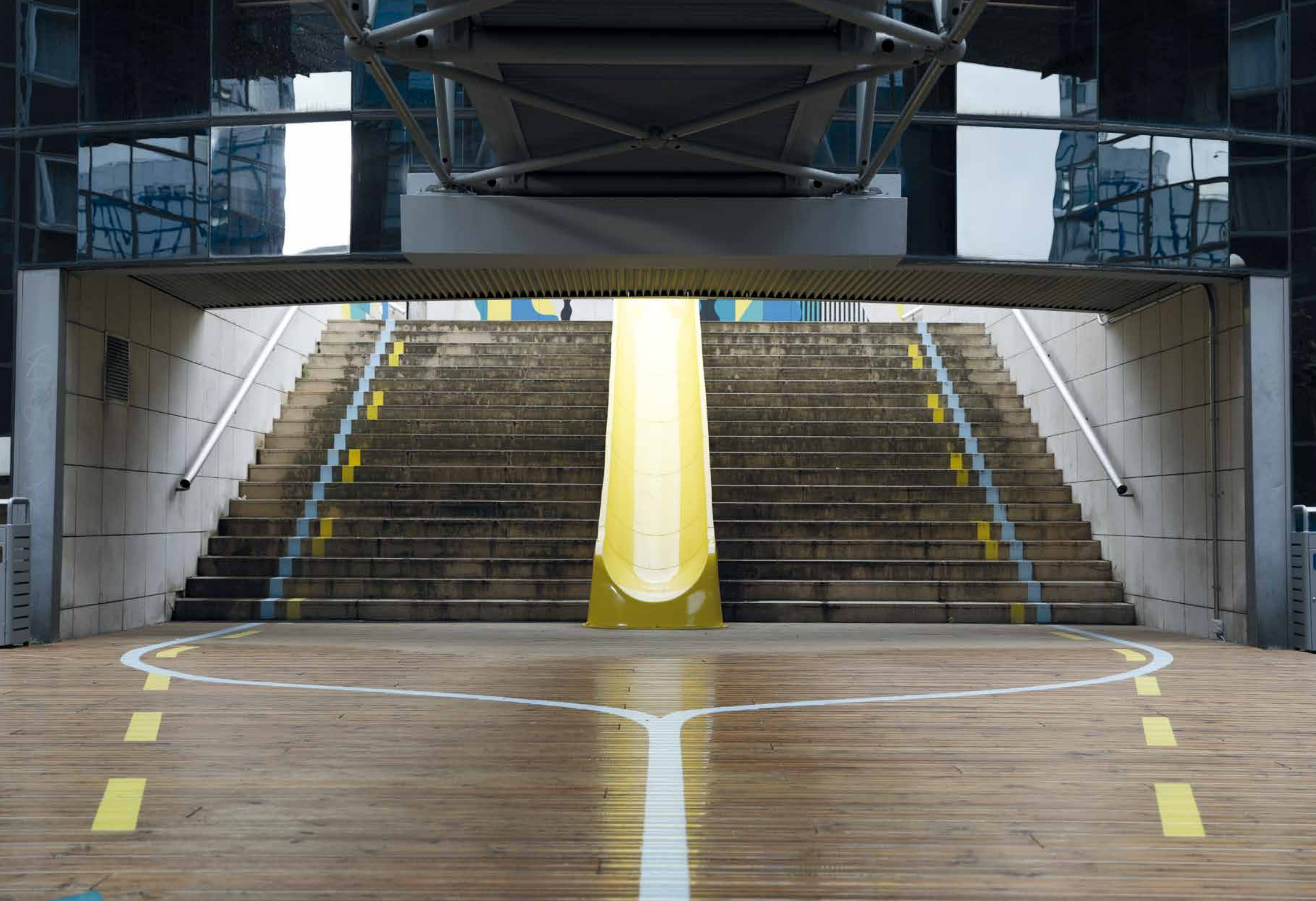
PLAN DU HALL







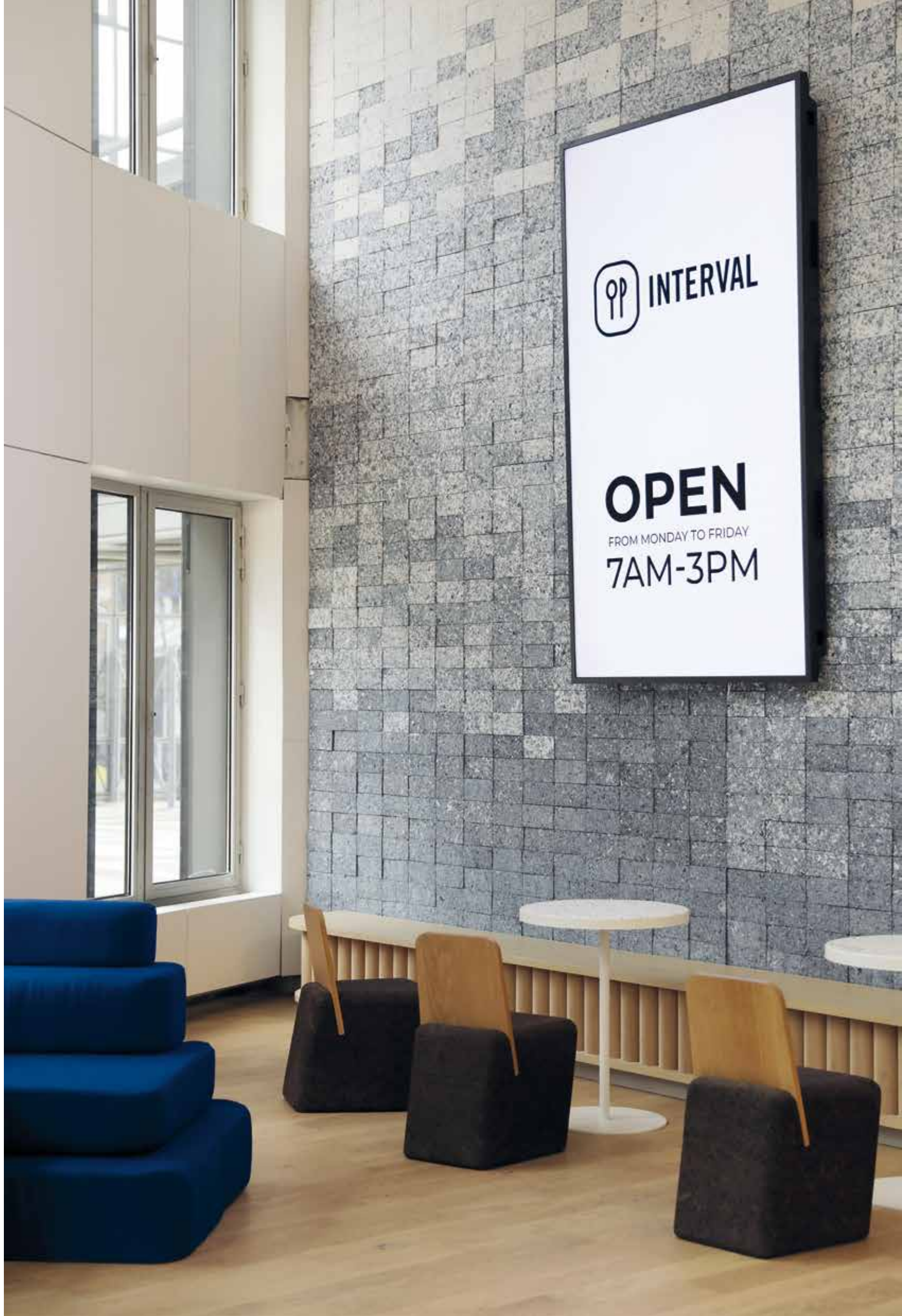






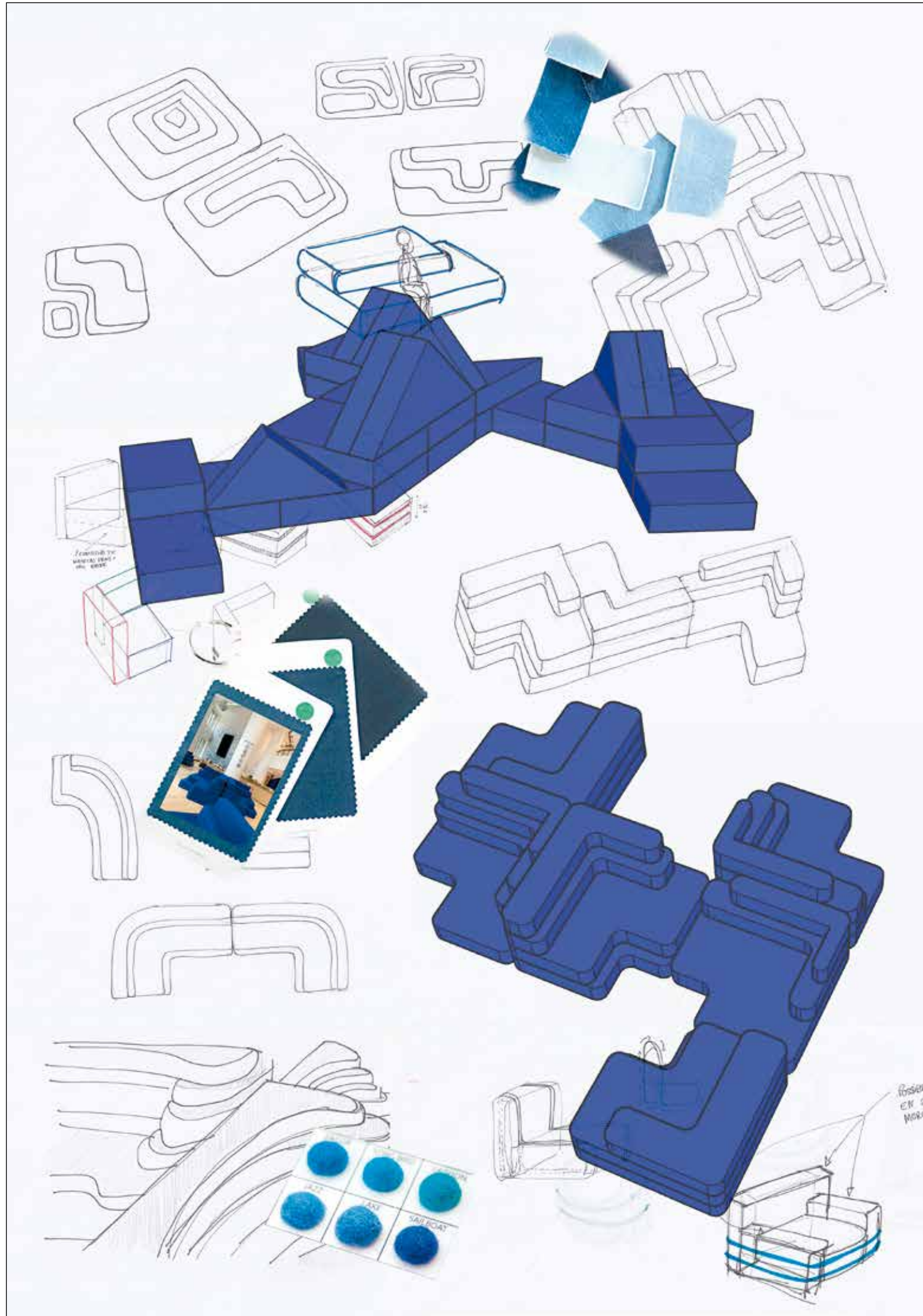






©DR

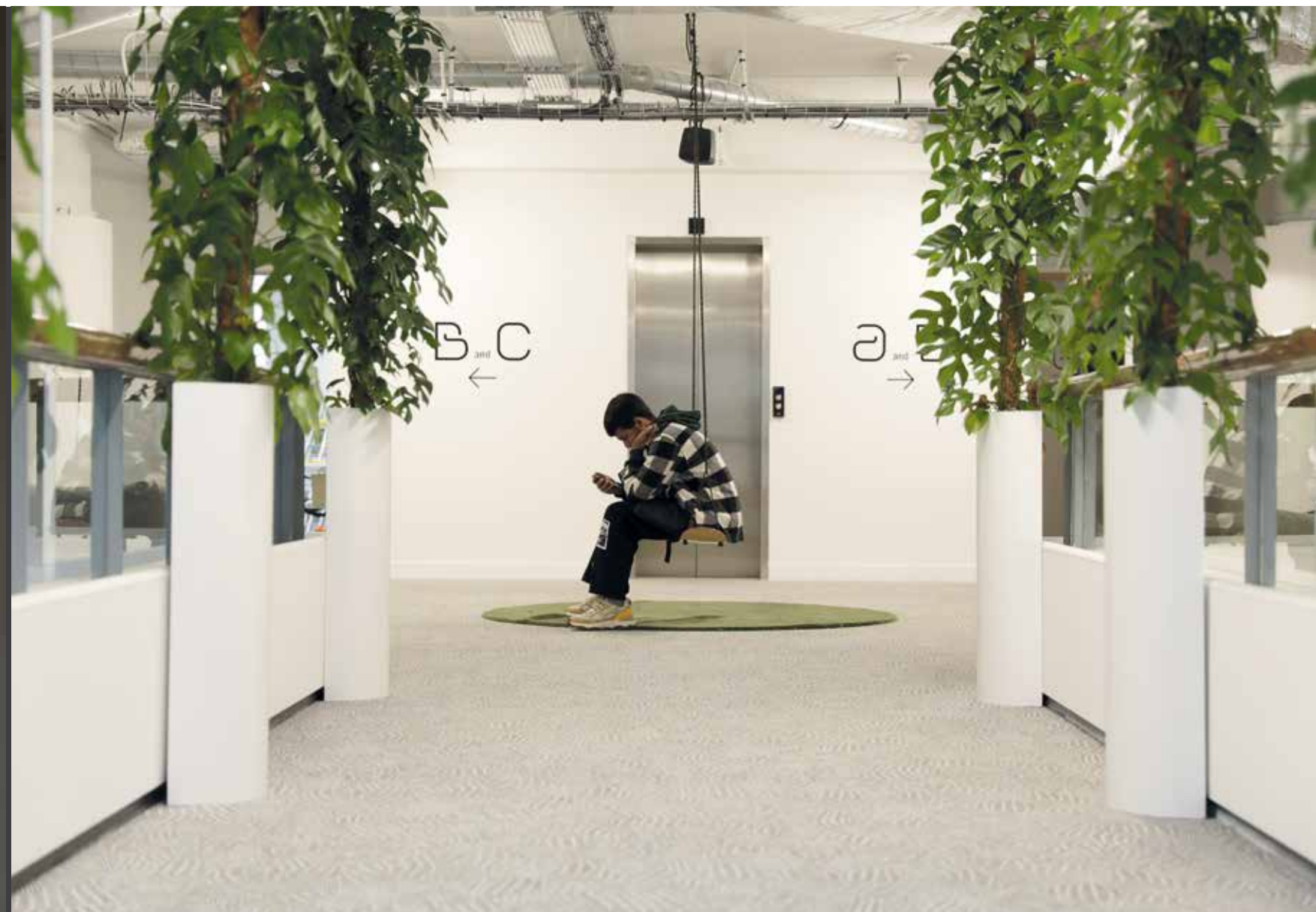




À l'atelier **La tête dans les nuages**, j'ai repéré des matelas entassés. Avec Marine Vallé et Louis Lefèvre, nous décidons de les redécouper et de les empiler pour créer des canapés modulables. Les chutes de mousse ont été utilisées à la création de coussins pour le hall. Le choix de la couleur bleue répond à l'anamorphose qui mène aux espaces partagés.







Des sculptures lumineuses XXL réalisées en gaines de ventilation de quinze mètres chacune habillent le plafond du hall, transformant un élément habituellement invisible en manifeste pour l'upcycling.









Les sols du terrain de pétanque et du ring de boxe sont réalisés par Flowco, en Goma® de Flowco matière issue à 98% de semelles de baskets recyclées.









**L'agora.** Forêt dont les piliers seraient les arbres. La création des halos lumineux font référence au veinage du bois mais aussi à la cime des forêts. Un espace à s'approprier pour un pic-nique imaginaire.





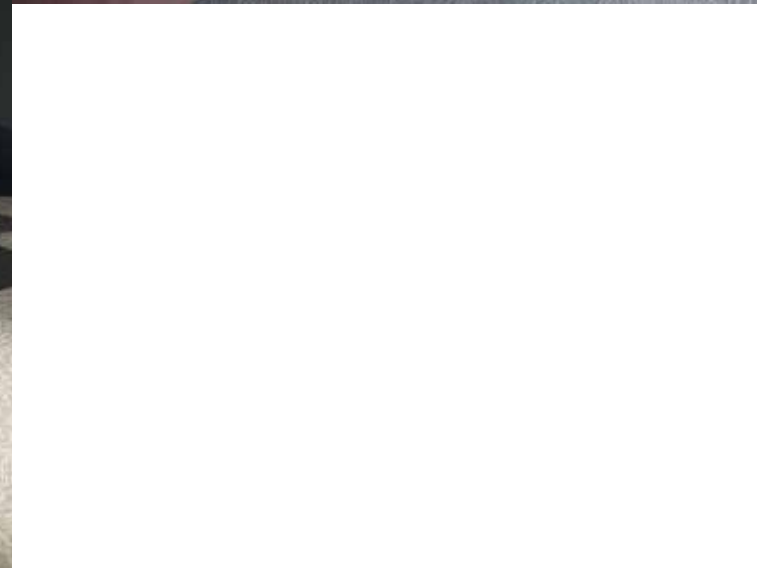
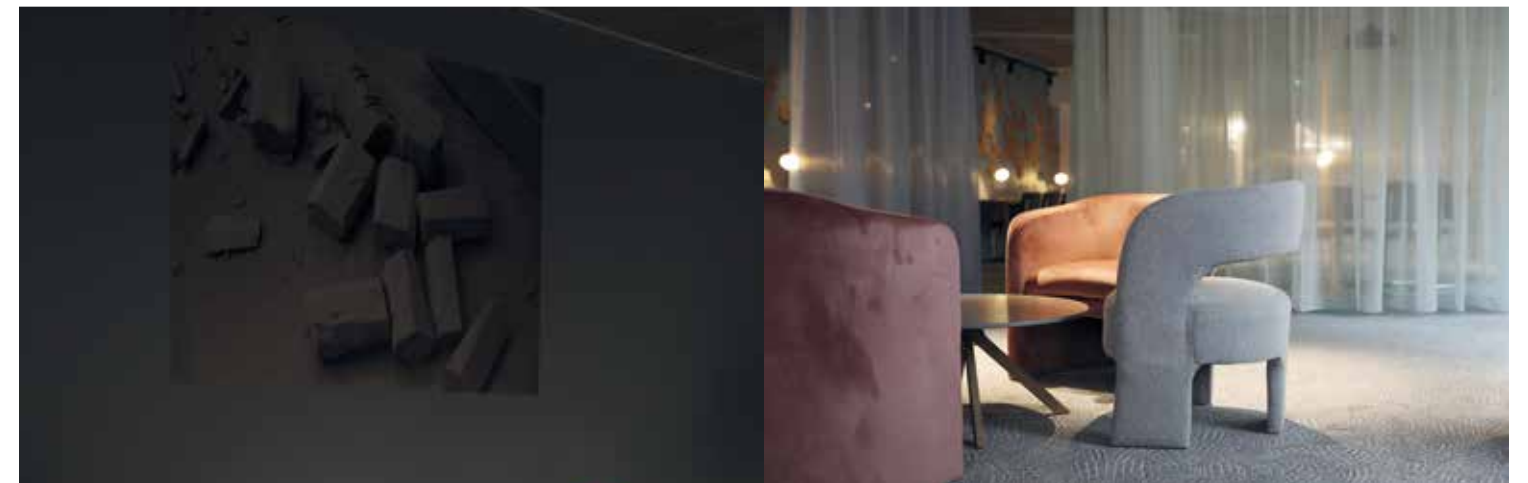




Bibliothèque : une salle de travail ou de réunion emplies de plus de mille ouvrages sur le thème du développement durable sélectionnés par *Les murs ont des Idées* chez Emmaüs. Les chaises sont fabriquées par Alki au pays basque en plastique recyclé.



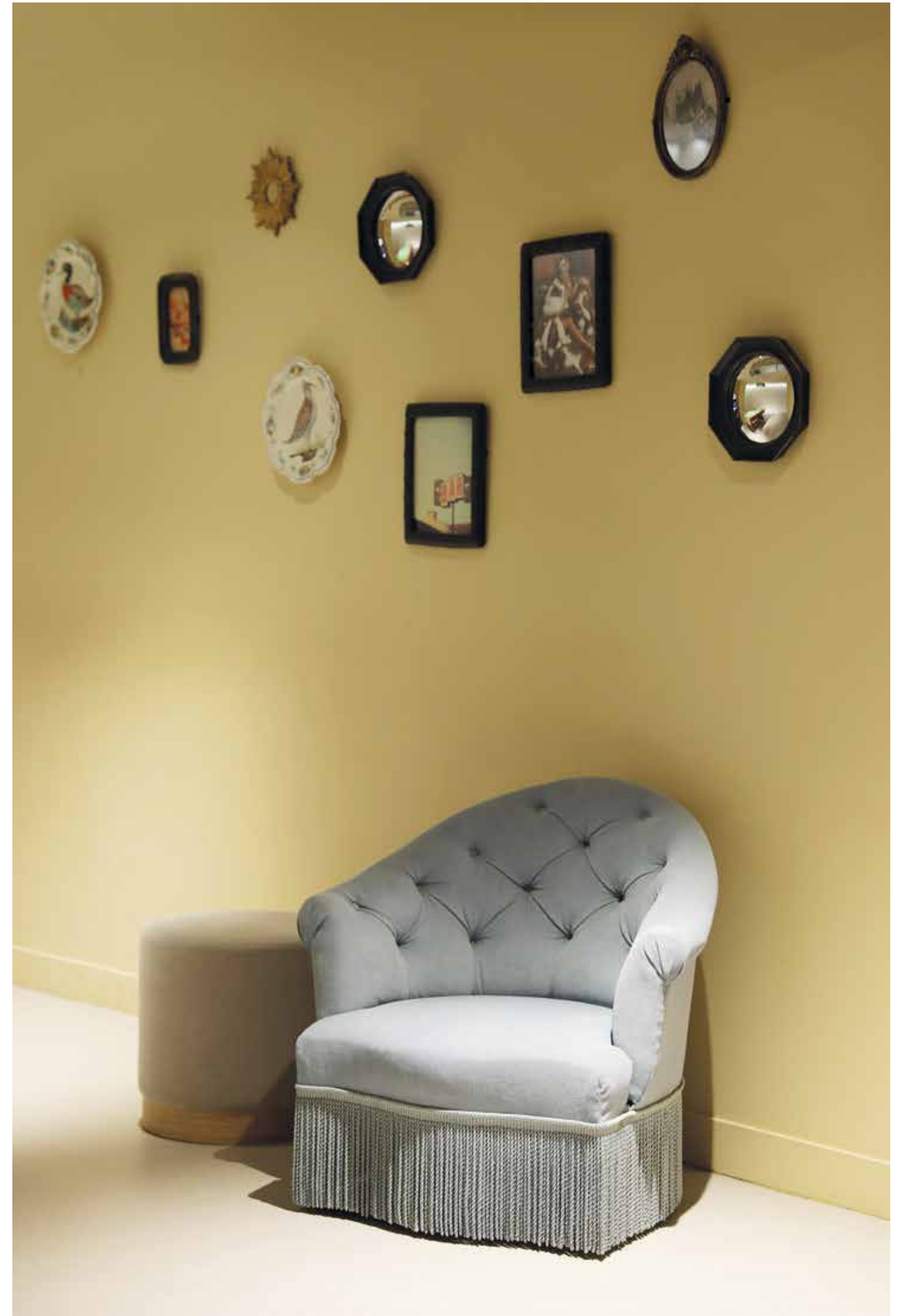








Le mobilier de seconde main facilite l'attachement à un espace par la réminiscence. Là, des fauteuils d'avion, ici des fauteuils crapauds associés à des tapisseries chinées en brocante.



















Derrière cette armoire, l'atelier des métamorphoses est pensé comme un espace à expérimenter autour de la maintenance d'objets et du partage de savoir-faire.



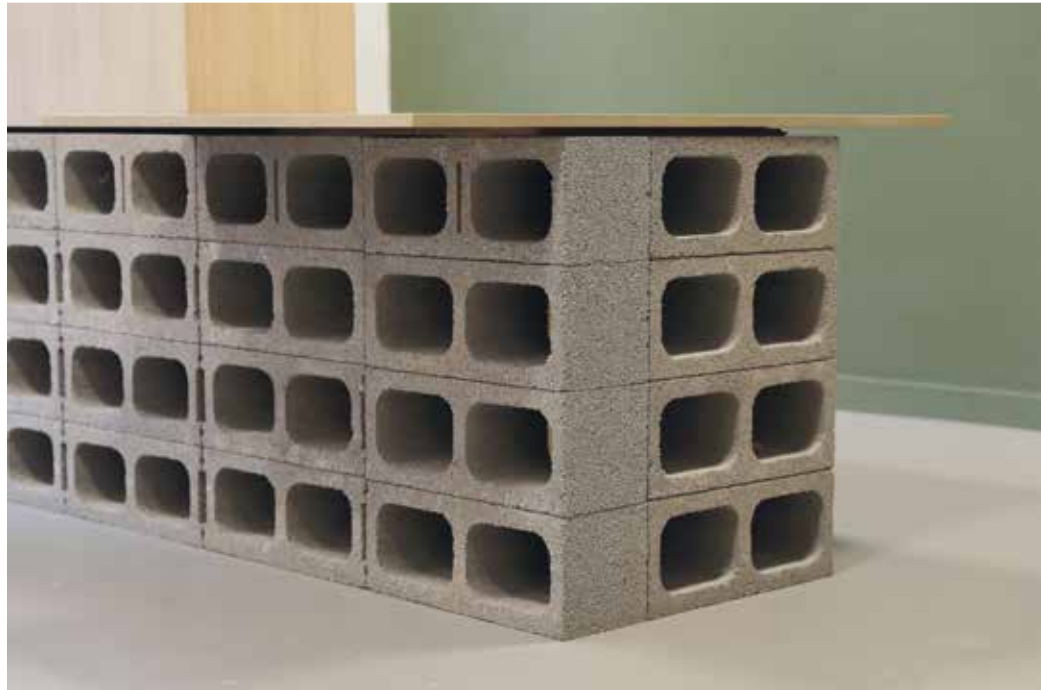








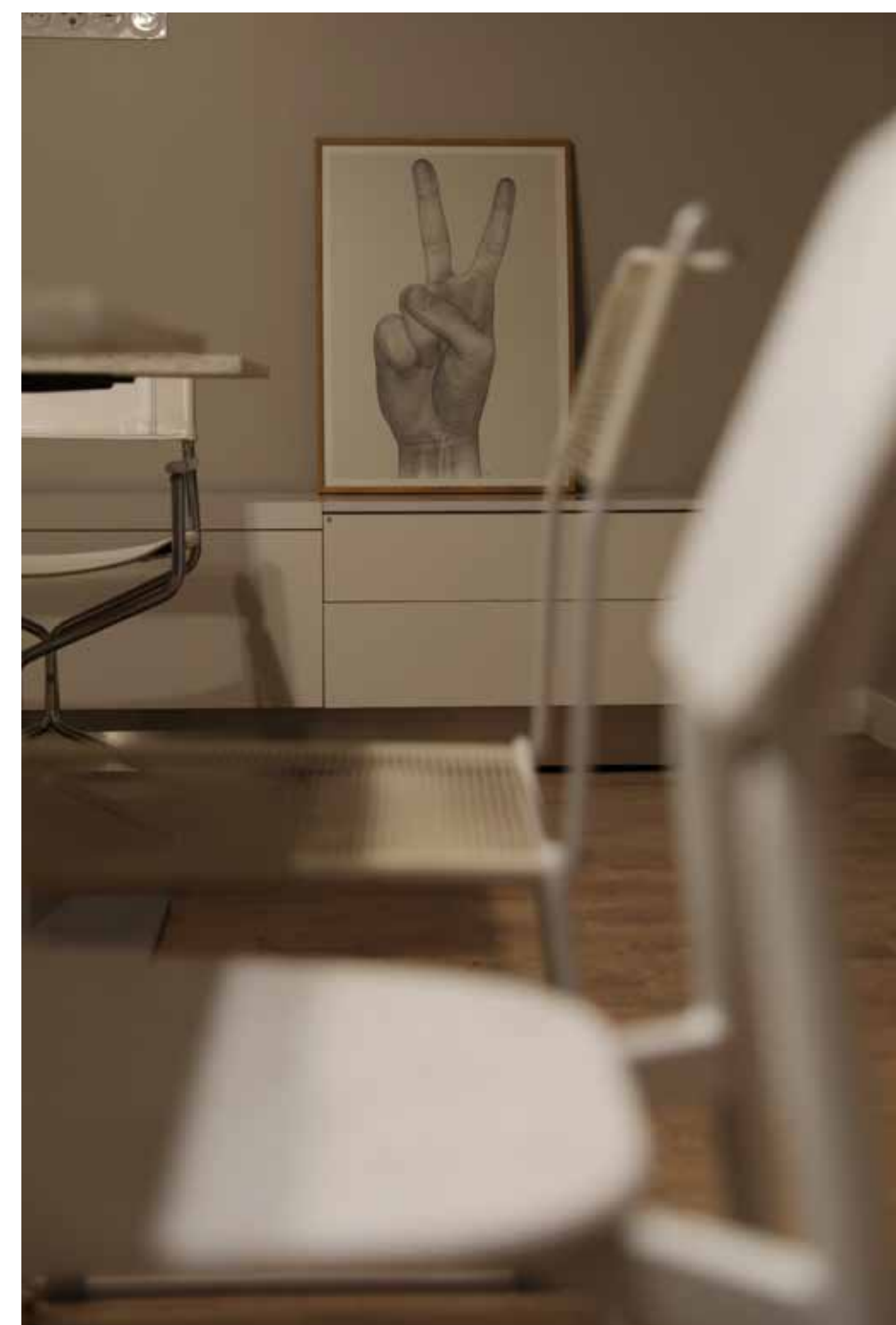








Des salles partagées sont disséminées dans les étages, offrant toujours plus d'espaces de vie variés : des cuisines à la vaisselle chinée, des salles de cinéma équipées de fauteuils d'avion vintage ou de sièges de cinéma provenant d'un tournage, des salles de jeux avec billard ou babyfoot ou encore des salles de réunion et de travail équipées de mobilier recyclé. Une attention particulière a été portée sur l'acoustique et le confort : matériaux biosourcés avec des faux-plafonds en laine de bois naturelle, des sols et murs recouverts de liège.







Sculptures réalisées en "déchets" de chantier.



















Penser du mobilier appropriable (tête de lit « pegboard », cimaises pour tableaux, rond mural en liège à épingler...) pour permettre aux résidents de personnaliser leur logement rapidement tout en minimisant la maintenance entre deux locataires.









## INTERVENANTS

### Maitrise d'ouvrage : Oceanis Promotion

Exploitation : Uxco Group

Architecte MOE Conception : Atelier Phileas

Architecture d'intérieur : BBonus

Direction des travaux : MC Consult

Photographe : Aurélie Cenno

Conception Signalétique : Vincent He-Say

Concept : Les Murs Ont Des Idées,

Norbert Hillaire et Carole Rinaldi

DA Street-Art : Line-Up

Bureau de contrôle & CSPS : Socotec

Coordination SSI : GSI

BET Structure : André Verdier

BET Fluides : Gesys

BET CFA : CdB Acoustique

BET Cuisiniste : Pimant Food Services

### Entreprises

AdhePlus (signalétique), BuroBox (peinture), Contract (agenceur), CTR (sciage renfort), DCT (curage), Divination Paris (sculptures upcycling), DI Environnement (désamiantage), Guinier (électricité), Hurricane Parks (sport urbain), Imper Étanchéité (étanchéité), Interlignes (rideaux), Istra (plâtrerie, Menuis Int), Kone (ascenseurs), La Licorne Verte (arbre artificiel), LBS (agenceur), Le Bâti (maçonnerie), Les Parqueteurs de France (sols souples, parquets), MGF (CVC, plomberie), Plastima (modules préfabriqués), PSB Menuiserie (menuiserie int.), Rigaux Menuiserie (menuiserie ext.), RSD (Sols durs), SP3 (logistique), Technogym (fitness), Washin (laverie).

### Matériaux biosourcés

Amorim (liège), Forbo (linoléum), Siniat (laine de bois), Panaget (parquet).

### Mobilier et matériaux upcyclés :

Alki, Fabbrick, Flowco, Label Emmaüs, Le Pavé, Les Résilientes, La Tête Dans Les Nuages, Maximum, Vélorution.

### Mobilier vintage

Drouot, LeBonCoin, Modernariato, Selency.

## Remerciements à

Aurélie,

Marine et Vincent,

Florelle , Alexandre, Anne-Sophie, Floris, Jean-Louis, Anaïs, Adil, Ludovic, Mylène, Jessica, Nicolas et Christophe

Maël, Jacques-Edouard, Anaïs, Thomas et Séverine.

Norbert et Carole,

Tony, Sarra, Thibault, Antonio, Benoit et Jacques,

Armand et Basile, Louis, Clarisse et Farid, Jim et Anne,

Keini, Arnaud Liard, Nespoon, Ememem, Paige Smith, Jan Vormann, The Blind, No Luck et Polar,

Yvonne et Gilles, Benjamin, Andrea et Enrico, Dominique, Romaric, Moustapha, Patrick, Bruno, Augusto, Cuneyt, Jean-Luc, Olivier, José, Manuel, Noam, Marc, Freddy, Gilles et Franck, Eric, Thibault, Abdallah, Joachim, Hervé et Stan,

Cécile, Augustin, Marie-Laure,

Domenico, Elia et Ysée.

### et tout particulièrement

à Oceanis Promotion, sans qui, ce projet, ce livre, cette aventure n'auraient pas existée.

Je remercie également Madame Marsigny, maire de Noisy-le-Grand, pour son soutien.





## Biographie

BÉRENGÈRE TABUTIN  
est architecte d'intérieur  
depuis ~~une vingtaine d'années...~~

En réalité, elle l'est depuis  
bien plus longtemps.

À 14 ans, ce fut la révélation :  
elle veut construire  
des cabanes dans les arbres  
pour se sentir libre, un peu  
comme le héros de Mark Twain,  
*Huckleberry Finn*.

L'École Boulle et les Arts Décoratifs  
lui permettent d'accéder à son rêve.

Elle y façonne sa passion, qui porte  
un nom : celui de son agence BBonus,  
en hommage au bon, au mieux.

Depuis, Bérengère Tabutin aménage  
et scénographie les espaces  
d'une clientèle variée  
- professionnelle ou particulière -  
pour des projets durables et/ou  
éphémères.

Avec une constante : l'intelligence  
collective, au cœur d'une approche  
empathique qui remet les utilisateur·rices  
au centre.

Elle crée également mobilier et objets  
design, en binôme créatif avec différents  
talents.

**#nottheend**

**Vos avis nous intéressent !**

**Échangeons et continuons des réflexions**

**durablement : [berengere@bbonus.fr](mailto:berengere@bbonus.fr)**

**[www.bbonus.fr](http://www.bbonus.fr)**



B•BONUS



